

Leçon 1 4^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 25 septembre 2010

La Bible est le livre d'histoire le plus ancien et le plus complet que les hommes possèdent. Elle jaillit de la source de vérité éternelle, et, à travers les âges, la main de Dieu a préservé sa pureté. Elle éclaire le passé lointain que l'homme cherche en vain à pénétrer. C'est uniquement dans la Parole de Dieu que nous pouvons contempler la puissance qui a posé les fondements de la terre et déployé les cieux. C'est là seulement que nous trouvons l'explication véridique de l'origine des nations. Là seulement que nous pouvons trouver une histoire de notre race, pure de tout orgueil, de tout préjugé.

Dans les annales de l'histoire moderne, la croissance des nations, la grandeur et la décadence des empires semblent dépendre de la volonté et des prouesses des hommes. La tournure des événements paraît relever essentiellement de leur pouvoir, de leur ambition, de leur caprice. Mais dans la Parole de Dieu le rideau est tiré, et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance du Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et patiemment ses desseins.

Education, p. 173 ; *Éducation*, p. 199.

Quelles leçons solennelles nous offre la chute d'Israël, à l'époque où son souverain (Salomon) faillit à la noble mission qui lui avait été confiée! Là où Israël se montra faible, jusqu'à provoquer sa propre chute, le peuple de Dieu aujourd'hui doit se montrer fort, car il est la véritable Eglise du Christ. C'est à lui qu'incombe la tâche d'achever l'œuvre de Dieu, et de hâter le jour des décisions finales.

Les mauvaises influences qui se faisaient sentir en Israël à l'époque de Salomon s'exercent encore aujourd'hui. Les forces de l'ennemi de toute justice sont solidement retranchées, et ce n'est que par la puissance divine que la victoire peut être remportée. Le conflit qui s'annonce exige un esprit de renoncement, de défiance de soi-même et de foi en Dieu seul ; il exige aussi un meilleur emploi de toutes les occasions qui se présentent pour sauver des âmes. La bénédiction divine sera accordée à son Eglise lorsque ses membres s'uniront pour révéler à un monde de ténèbres et d'erreur les beautés de la sainteté, telles qu'elles se manifestent dans l'esprit de sacrifice, dans la glorification du divin au lieu de l'humain, et dans l'inlassable charité en faveur de ceux qui ont tant besoin des bienfaits de l'Évangile.

Prophets and Kings, p. 74 ; *Prophètes et rois*, p. 52.

Dimanche, le 26 septembre 2010

Rien ne peut arriver, où que ce soit dans l'univers, sans que Celui qui est omniprésent ne le sache. Pas un seul événement de la vie humaine n'est inconnu de notre Créateur. Tandis que Satan fomenté continuellement le mal, le Seigneur notre Dieu dirige tout de façon que rien ne nuise à ses enfants obéissants et confiants. Le même pouvoir qui domine les vagues tumultueuses de l'océan peut réfréner toute la puissance de la rébellion et du crime. Dieu dit à l'un comme à l'autre: "Jusqu'ici, pas plus loin!"

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1141 ;

Commentaires d'Ellen White sur Job 38 :11.

La Bible nous révèle la vraie philosophie de l'histoire. Avec des mots d'une beauté et d'une délicatesse incomparables, l'apôtre Paul fait connaître aux sages athéniens les intentions divines concernant les races et les peuples : « Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul (homme) habitent sur toute la face de la terre ; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure, afin qu'ils cherchent Dieu, pour le trouver si possible, en tâtonnant. » Actes 17 : 26, 27. Dieu déclare que quiconque le veut peut être conduit « par le lien de l'alliance » (Ezéchiel 20 : 37). Lors de la création, il souhaitait que la terre soit habitée d'êtres dont l'existence serait une bénédiction pour eux-mêmes, pour les autres, et un honneur pour leur Créateur. Tous ceux qui le veulent peuvent participer à la réalisation de ce projet. D'eux, il est écrit : « Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. » Esaïe 43 : 21.

Dieu a révélé dans sa loi les principes qui sous-tendent toute véritable prospérité, tant pour les peuples que pour les individus. « Ce sera là votre sagesse et votre intelligence » (Deutéronome 4 : 6), déclare Moïse aux Israélites à propos de la loi de Dieu. « Ce n'est pas pour vous une parole creuse ; c'est votre vie. » (Deutéronome 32 : 47). Les bénédictions accordées à Israël sont aussi bien accordées à toutes les nations, à tous les individus sous les vastes cieux.

Le pouvoir exercé sur terre par tout chef d'Etat lui est confié par Dieu ; de l'usage qu'il en fait dépend sa réussite. A chacun le Vigilant divin dit : « Je t'ai pourvu d'une ceinture, sans que tu me connaisses. » Esaïe 45 : 5. Pour chacun les mots autrefois adressés à Nebucadnetsar sont une leçon de vie : « Mets un terme à tes péchés par la justice et à tes fautes par la compassion envers les malheureux, et ta tranquillité se prolongera. » Daniel 4 : 24.

Education, pp. 173, 174 ; *Éducation*, p. 200.

Lundi, le 27 septembre 2010

La force des nations et des individus ne se trouve pas dans les opportunités et les facilités qui semblent les rendre invincibles ; elle ne se trouve pas dans la grandeur dont ils se vantent. Ce qui les rend grands et forts est seulement la puissance et les desseins de Dieu. Eux-mêmes, par leur attitude vis-à-vis de Ses desseins, décident de leur propre destinée.

Les histoires humaines relatent les accomplissements de l'homme, ses victoires dans des batailles, ses succès en gravissant l'échelle sociale. L'histoire de Dieu décrit l'homme comme le ciel le voit. Dans le rapport fait par Dieu, son mérite est envisagé par la façon avec laquelle il obéit aux exigences de Dieu. Sa désobéissance est rapportée fidèlement dans les chroniques comme méritant une punition. A la lumière de l'éternité on verra que Dieu a agi avec les hommes en fonction de l'obéissance ou de la désobéissance.

Des centaines d'années avant qu'un peuple ait apparu sur le théâtre d'action, la plume prophétique, sous l'inspiration du Saint-Esprit, a tracé son histoire. La voix de Dieu, entendue dans les époques passées, résonne à travers les siècles, de génération en génération décrivant les événements tels qu'ils se sont présentés sur le théâtre d'action, et leur disparition. Est-ce que Dieu parlera et que Sa voix ne sera pas respectée ? Quelle puissance a relaté toute cette histoire, les nations, l'une après l'autre, réalisant les plans au temps et à l'endroit prédits, témoignant inconsciemment de la vérité dont eux-mêmes n'en connaissaient pas le sens ? ...

A chaque homme, Dieu a assigné une place dans Son grand plan. Par la vérité ou l'erreur, par la folie ou la sagesse, chacun accomplit un objectif. ...

Aux yeux du monde, ceux qui servent Dieu peuvent apparaître faibles. Peut-être sont-ils submergés apparemment sous les vagues agitées. Mais après la prochaine vague on les voit se relever plus près du ciel. « Je leur donne la vie éternelle » déclare notre Seigneur « ... et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. » (Jn 10 :28) Les rois seront rejetés, les nations éliminées, mais les âmes qui par la foi se sont liées aux desseins de Dieu demeureront pour toujours. « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. » (Da. 12 :3).

This Day with God, p. 352.

Le comportement de David rendit manifeste qu'il avait un Maître auquel il obéissait. Il ne pouvait permettre à ses passions naturelles d'avoir la victoire sur lui-même. Il savait en effet que Celui qui a le contrôle sur son esprit est plus grand que celui qui prend une ville. S'il n'avait été conduit et contrôlé que par des sentiments humains, il aurait raisonné que le Seigneur avait amené son ennemi entre ses mains afin qu'il puisse le frapper, et prendre le gouvernement d'Israël en ses propres mains. Le comportement de Saül était tel que son autorité n'était pas respectée. La population devenait irréligieuse et démoralisée. Cependant le fait que Saül avait été divinement choisi comme roi d'Israël lui permit d'être en sécurité. En effet David servait Dieu consciencieusement et en aucun cas il ne ferait du mal à l'Oint du Seigneur.

Signs of the Times, October 12, 1888.

Mardi, le 28 septembre 2010

Dieu voulait montrer par là aux Hébreux que la conquête du pays de Canaan ne devait pas leur être attribuée. C'est le chef de l'armée du Seigneur qui conquiert Jéricho, car lui et ses anges avaient engagé le combat. Le Christ lui-même était à la tête des armées du ciel pour détruire les murailles de la ville et frayer ainsi la voie à Josué et à l'armée d'Israël. Par ce merveilleux prodige, l'Eternel ne fit pas seulement grandir la foi des Israélites dans la puissance divine pour vaincre leurs ennemis ; il condamnait aussi l'incrédulité dont ils avaient fait preuve auparavant.

The Story of Redemption, p. 181; *L'Histoire de la rédemption*, p. 182.

Cette victoire n'était donc pas due à la valeur humaine, mais entièrement au bras de l'Eternel. Aussi, de même que les premiers fruits de la terre, Jéricho, avec tout ce qu'elle renfermait, devait lui être consacrée. Il s'agissait de faire comprendre à Israël que la conquête de Canaan ne devait pas avoir la cupidité pour mobile, et que le peuple devait se borner à être un instrument entre les mains de Dieu, son Roi. La consigne donnée avait été la suivante: « La ville sera vouée à l'Eternel par interdit, elle et tout ce qu'elle contient. ... Gardez-vous de ce que vous aurez voué à l'interdit, ... car vous mettriez en interdit le camp d'Israël, et vous y jetteriez le trouble ».

Patriarchs and Prophets, p. 491; *Patriarches et prophètes*, pp. 471, 472.

Dieu avait placé son peuple en Canaan pour en faire une digue puissante contre le flot de l'iniquité qui menaçait de submerger le monde. Il se proposait de le conduire de

conquête en conquête et de livrer entre ses mains des nations plus grandes et plus puissantes que lui. Voici cette promesse: « Si vous observez avec soin tous ces commandements que je vous ordonne de mettre en pratique, aimant l'Eternel, votre Dieu, marchant dans toutes ses voies et vous attachant à lui, l'Eternel chassera devant vous toutes ces nations, et vous vous rendrez maîtres de nations plus grandes et plus puissantes que vous. Tout lieu que foulera la plante de votre pied vous appartiendra. Votre frontière s'étendra depuis le désert jusqu'au Liban, et depuis le fleuve, le fleuve de l'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale. Nul ne pourra subsister devant vous; l'Eternel votre Dieu répandra devant vous la terreur et l'effroi dans tous les pays où vous porterez vos pas, ainsi qu'il vous l'a déclaré. » Deutéronome 11 :22-25.

Indifférents à leur haute destinée, les Israélites préférèrent une vie d'aise et de facilité. Ils laissèrent s'envoler les occasions d'achever la conquête du pays, pour se voir, durant bien des générations, harcelés par les restes de ces populations idolâtres, qui furent, ainsi que le prophète le leur avait prédit, « comme des épines dans leurs yeux et comme des aiguillons dans leurs côtés. » Nombres 33 :55. ...

Pendant la génération qui avait entendu les instructions de Josué, l'idolâtrie fit peu de progrès. Mais les parents avaient donné le mauvais exemple à leurs enfants. L'abandon de la conquête fut une semence néfaste qui produisit des fruits amers durant bien des générations. La vie simple des Hébreux leur avait procuré une santé physique remarquable; mais leurs rapports avec les païens les entraînaient à des voluptés qui affaiblirent chez eux la vigueur corporelle et mentale. Leurs péchés les ayant séparés de Dieu et privés de sa protection, ils furent subjugués par les nations mêmes qu'ils auraient dû anéantir.

Patriarchs and Prophets, pp. 544, 545; *Patriarches et prophètes*, pp. 532, 533.

Mercredi, le 29 septembre 2010

Le peuple d'Israël était las des dirigeants pieux qui obéissaient aux directives de Dieu, à la volonté de Dieu et à la gloire de Dieu. Les enfants d'Israël souhaitaient une réforme de la religion pour bénéficier d'une prospérité extérieure flatteuse et pour être estimés par les nations environnantes. Ayant soupiré après les poireaux et les oignons d'Égypte et s'être plaints, de ne pouvoir apaiser leur appétit, ils exprimaient leur préférence pour la servitude et insultaient Dieu en renvoyant le chef avisé qu'il leur avait choisi. Ils aspiraient aux richesses et à la renommée comme les nations voisines...

Dieu était peiné de l'ingratitude de Son peuple choisi. Quand Samuel pria le Seigneur dans la souffrance de son âme, le Seigneur lui dit que ce n'était pas l'homme Samuel dont Il n'était pas satisfait, mais de l'autorité divine du Seigneur, car c'était Lui en tant que Roi sur Son peuple, qui désignait leurs juges. Si les juges devenaient infidèles, s'ils négligeaient leur sanctification, s'ils faisaient confiance à leur propre sagesse limitée, c'était le rôle du peuple de mettre les choses en ordre et non pas de rejeter l'autorité du Dieu du ciel. C'était la continuation de la rébellion qui avait laissé les cadavres de leurs pères dans le désert. ...

L'esprit de Satan obscurcissait le cœur du peuple d'Israël de ses conseils diaboliques. Ensorcelés par le diable qui les poussait à combler leurs exigences égoïstes à l'encontre des protestations solennelles du prophète âgé, - alors qu'ils avaient toutes les raisons de respecter et de croire cet homme de Dieu, - ils s'obstinèrent à repousser les paroles que Dieu leur délivrait par l'intermédiaire de son serviteur. [Dieu désirait] les

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

sauver de la détresse à venir et de les garder sous Sa propre direction miséricordieuse au lieu de les laisser au jugement instable et à la forte volonté d'hommes qui choisissaient de s'écarter de la main de Dieu et de diriger les affaires dans le gouvernement d'Israël à leur manière.

Toute cette histoire est écrite pour notre instruction nous qui vivons à la fin de ce monde. Il m'a été présenté souvent que le peuple de Dieu dans ces derniers jours ne pouvait être en sécurité s'il faisait confiance aux hommes. Par les puissants fendoirs de la vérité, Dieu les a pris de la carrière du monde comme des pierres à l'état brut et les a amenés dans Son atelier afin que, par la hache, le marteau et les ciseaux, Il puisse travailler pour enlever les coins pointus et informes, et les préparer pour une place dans Son édifice. Mais ils doivent être taillés et façonnés par Ses prophètes. Les reproches, les avertissements, les encouragements et les conseils doivent parvenir jusqu'à leur cœur et les former selon le modèle de Christ. Leur cœur et leur caractère doivent être changés et ils doivent rester fidèles sur le sentier du Seigneur.

The Ellen G. White 1888 Materials, pp. 922-924.

Jedi, le 30 septembre 2010

Roboam fit une faute irréparable à Sichem. Manquant de sagesse et de tact dans l'exercice de la puissance, lui et les conseillers qu'il avait choisis révélèrent l'orgueil de sa position et de son autorité. S'ils avaient compris le but de Dieu pour Israël, ils auraient écouté la demande du peuple de procéder à des réformes décisives dans l'administration du gouvernement. Mais au lieu de suivre un plan en harmonie avec l'objectif de Dieu, ils annoncèrent leur intention de continuer, et d'ajouter aux mauvaises dispositions introduites dans le règne de Salomon.

Le Seigneur ne permit pas à Roboam de continuer la politique qu'il s'était proposé de suivre. Parmi les tribus des milliers d'hommes s'étaient élevés fortement contre les mesures oppressives du règne de Salomon. Maintenant ils sentaient qu'ils ne pouvaient faire autrement que de se rebeller contre la maison de David. En faisant cela ils agissaient en harmonie avec la prédiction du prophète concernant le déchirement du royaume. Dorénavant les douze tribus d'Israël furent divisées, les tribus de Juda et de Benjamin formant le royaume du sud de Juda, sous le règne de Réhoboam, et les dix tribus du nord formant le royaume d'Israël, avec Jéroboam comme leur roi. ...

Pendant trois ans, après son retour à Jérusalem, Réhoboam essaya de profiter de sa triste expérience au commencement de son règne ; et dans cet effort il prospéra. Il « construisit les villes pour la défense de Juda, » et « fortifia les forteresses et y mit des capitaines, des stocks de victuailles, d'huile et de vin. » Il prit soin de faire que ces villes fortifiées « soient extrêmement fortes. » Mais ce n'est pas dans ces mesures que le succès de Juda dépendait pendant les premières années du règne de Réhoboam. C'était parce qu'il reconnaissait le Dieu du ciel comme le Dirigeant suprême qui les avait placés dans une situation avantageuse. A leur nombre fut ajouté de nombreux hommes craignant Dieu qui venaient des tribus du nord. « De toutes les tribus d'Israël, » rapporte le texte, « ceux-ci mirent leur cœur à rechercher le Seigneur Dieu d'Israël en venant à Jérusalem afin de faire des sacrifices pour le Seigneur Dieu de leurs pères. Ainsi ils fortifièrent le royaume de Juda, et affermirent Roboam le fils de Salomon pendant trois années : pendant trois années ils marchèrent sur les traces de David et de Salomon. »

Cela aurait été sage pour Roboam, ses associés et tout Juda de rester fidèle au vrai Dieu. Mais la plume de l'inspiration avait tracé le triste récit du successeur de Salomon comme quelqu'un qui aussi conduisit son peuple sur le chemin de l'apostasie. Naturellement idolâtre, obstiné, confiant en lui-même, s'il avait placé sa confiance complètement en Dieu, Roboam aurait développé une force de caractère, une foi en Dieu et une soumission aux exigences divines. Mais au fur et à mesure que le temps passait, le roi commençait à mettre sa confiance dans la force de sa position et dans les forteresses qu'il avait construites. Petit à petit il laissa grandir en lui les faiblesses héritées, jusqu'à ce qu'il place son influence complètement dans l'idolâtrie. « Il arriva, lorsque Roboam avait établi le royaume et qu'il s'était affermi, qu'il abandonna la loi du Seigneur, et tout Israël avec lui. »

Tristes et pleines de signification sont les paroles : « Et tout Israël avec lui. » Le peuple que Dieu avait choisi pour être une lumière pour les nations environnantes se détourna de sa source de force et chercha à devenir comme les nations autour de lui. Comme il en fut avec Salomon ainsi il en fut avec Roboam. L'influence de leur mauvais exemple fit qu'un grand nombre s'écarta du juste chemin. Et ce qui leur arriva, arrivera à un degré plus ou moins grand avec chacun de ceux qui se laissent aller à de mauvaises actions. L'influence d'une mauvaise action ne se limite pas à celui qui l'a faite. « Nul ne vit pour lui-même. » Nul ne périt seul dans son iniquité. Chaque vie est soit une lumière pour illuminer et apporter de la joie sur le sentier des autres, ou il est une tempête destructrice. Nous conduisons les autres soit vers le haut, le bonheur et la vie éternelle, soit vers le bas vers la tristesse et la ruine éternelle. Et si, par nos actes, nous entraînons vers le mal ceux qui sont autour de nous, nous partageons leurs péchés.

Review and Herald, July 10, 1913.

Vendredi, le 1^{er} novembre 2010

Pas de lecture complémentaire.